

La Différence Entre L'absence De Désaveu De La Nature Même Du Tâghût Et Ses Différentes Composantes

Il est important de faire la différence entre l'absence de désaveu de la nature même du Tâghût "جنس الطاغوت" (ne pas se désavouer de ce qui est adoré en dehors d'Allah et qui est connu dans la religion par nécessité comme étant adoré en dehors d'Allah), qui est notre thème, et l'absence de désaveu de certaines composantes et de certaines catégories de ce Tâghût "أفراد و أنواع الطاغوت".

Ce second cas se présente sous deux formes:

- **1^{er} cas** : L'ignorance de la situation "جهل الحال" (Jahlou al-Ha-l), tel qu'ignorer que son voisin, qui se revendique Musulman, est un voyant, ce qui mène à ne pas s'en désavouer. Ou d'ignorer que l'un de ses proches est un parlementaire, ce qui conduit à ne pas s'en désavouer. ¹

- **2^{ème} cas** : L'ambiguïté de la situation "التباس الحال" (Iltibasou al-Ha-l), tel qu'ignorer que le dirigeant qui se revendique Musulman, mais qui juge par des lois forgés par les hommes, déclarant ² la liberté de conviction³, la permission ⁴ de la vente de boissons enivrantes, des transactions à base d'usure, dans son pays et autres actes prohibés, est un Tâghût.

Celui qui n'a pas connaissance que ce dernier est un Tâghût, mais se désavoue de son acte:

- En l'abandonnant,
- En ayant la conviction qu'il est invalide
- Et en le détestant.

Celui qui agit ainsi: ne peut porter le statut de celui qui ne s'est pas désavoué du Tâghût. Car il s'est désavoué de la nature même du Tâghût, mais tout en ignorant l'une de ses composantes. A savoir qu'ignorer la mécréance de cette catégorie de Tâghût, dont la mécréance est apparue après leur Islam et qui manifestent certaines de ses caractéristiques, ce type d'ignorance est pris en compte et celui qui en est victime est excusé, jusqu'à ce qu'elle vienne à disparaître.

Cependant les preuves doivent lui être montrées, et ses ambiguïtés retirées. Dès lors que lui apparaîtra clairement:

- a. La mécréance de ce dernier.
- b. Ainsi que son statut de « Tâghût ».

Et puis refuse de s'en désavouer en témoignant de sa mécréance, il aura alors refusé ou démenti un jugement d'Allah, car il aura refusé de se désavouer de ce Tâghût dont il sait la mécréance, en refusant de lui attribuer l'appellation qu'Allah lui a attribué et qui est mécréant.

Remarque : A savoir que toutes les fois où le terme « Tâghût » fut employé dans le Qor'an et dans la tradition Prophétique, il concernait le mécréant, et ne fut jamais utilisé au sujet des Musulmans.⁵

Donc le sens manifeste et apparent de ce terme est : « Celui qui outrepassa les limites au sein même de la mécréance ».

Ainsi lorsque le terme « Tâghût » est utilisé il concerne le mécréant, car ceci est la signification qui vient à l'esprit lors de son évocation sans restriction (6), ce qui est appelé dans la terminologie des fondamentalistes : "ظاهر اللفظ" « Dhahirou allafdhzi » le sens manifeste du mot.

Cependant ce terme peut être utilisé en son sens linguistique "معناه اللغوي", qui est : « l'excès et le dépassement des limites », et dans ce cas il n'est pas forcément lié à la mécréance.

A titre d'exemple, l'homme qui incite son épouse à accomplir un acte de désobéissance- n'atteignant pas le degré de mécréance majeure- ce dernier d'un point de vue linguistique peut être appelé Tâghût, cependant il n'est pas mécréant. A condition, que son incitation vers cette désobéissance ne soit la conséquence d'une haine envers Allah, Son Messager ou Sa Religion. Dans ce cas sa mécréance serait due à cette répulsion.

Cheikh Ahmad al-Khalidi dit dans son ouvrage "Al-Askariyya":

Le Tâghût selon la raison est de deux sortes :

1^{ère} : Le Tâghût doté de raison.

2^{ème} : Le Tâghût qui n'est pas doté de raison.

Le 2^{ème} est celui qui ne peut pas être pourvu de mécréance ou de foi à l'exemple des pierres, des animaux, des arbres, des coutumes nationales, des lois forgées par les hommes, des législations Tâghûtistes, qu'elles soient mises à l'écrit, apprises, connues entre eux.

Autres exemples semblables parmi les créatures, et d'une autre manière cette catégorie est : « Tout ce qui fut appelé Tâghût, sans être parmi les Djinns et les Hommes. »

Et nul ne peut être Musulman sans y mécroire et s'en désavouer. Quant aux caractéristiques du désaveu de cette catégorie :

- La conviction de l'invalidité de son adoration.
- Son abandon.
- Sa haine.
- Témoigner de la mécréance de ses adeptes.
- Leur vouer de la 'adawa pour Allah.

Quant au Tâghût doté de raison ou d'une autre manière : le Tâghût responsable :

Définition : Celui qui peut être qualifié de foi ou de mécréance. A l'exemple des djinns et des hommes.

Les caractéristiques du désaveu de cette catégorie : Les cinq citées précédemment et ajoutée a cela :

- Son excommunication [témoigner de la mécréance de ce tâghût].

De même que cette catégorie est de deux sortes.

Explication des deux sortes:

Le Tâghût responsable est de deux sortes selon l'absence de témoignage de sa mécréance, et en fonction de son entrée sous la règle:

« Quiconque ne témoigne pas de la mécréance du mécréant est lui-même mécréant. »

Le statut de ceux qui s'abstiennent ou doutent de la mécréance des tawaghit ne se revendiquant point de l'Islam.

La première catégorie :

Les têtes dans la mécréance, qui ne s'affilient point à l'Islam parmi : les juifs, les chrétiens, les adorateurs de feux, les bouddhistes, les communistes, les hindouistes et leurs semblables : ceux, dont la mécréance n'est sujette à aucune divergence.

La deuxième catégorie :

Les têtes dans la mécréance, qui s'affilient à l'Islam parmi les apostats et les hypocrites, qui accomplissent certains emblèmes de l'Islam tels que la prière rituelle, l'impôt purificateur, le pèlerinage et le jeûne et autres.

Par exemple la figure des hypocrites Abdallah Ibnou Oubay Ibnou Saloul et des associateurs se rattachant à l'Islam mensongèrement, tels que les « Rafida » et leurs semblables qui sont nés et ont grandi dans la mécréance.

-> La première catégorie : qui sont les tawaghit parmi les mécréants d'origine, ne s'affilient pas à l'Islam. Quiconque ne témoigne pas de leur mécréance, doute, hésite ou ne prend pas de position est lui-même mécréant et ceci est le troisième des dix actes annulatifs de l'Islam, autour desquels la communauté s'est accordée, même les innovateurs.

L'éminent savant Aba Botteïn dit :

« Les Musulmans furent unanimes sur la mécréance de ceux qui ne témoignent point ou doute de la mécréance des juifs et des chrétiens, bien que nous soyons certains que la plupart d'entre eux⁷ sont ignorants. »⁸

La mécréance de cette catégorie, du fait qu'elle est l'une des nécessités de la religion, n'a pas besoin d'être nourrie de

preuves.

La mécréance de ces derniers est une connaissance partagée par l'élite et le commun des Musulmans, à l'exception faite de ceux dont les cœurs furent voilés et la clairvoyance aveuglée, ne pouvant ainsi atteindre La Lumière de la Révélation.

Nous allons, tout de même citer certaines preuves, et nous en contenter :

« Certes ceux qui ont mécrus parmi les gens du livres et les associateurs seront dans le feu de... »

« Les mécréants parmi les gens du livre, ainsi que les associateurs iront au feu de l'Enfer, pour y demeurer éternellement.⁹ »

« N'as-tu pas vu les hypocrites disant à leurs confrères qui ont mécrus parmi les gens du livre. »

Ainsi que :

« Certes ont mécrus ceux qui dirent : Allah est le troisième des trois. »

De même :

« Certes ont mécrus ceux qui dirent : Allah est le Messie fils de Maryam. »

Et autres versets, ne pouvant échapper à la plus simple et la plus ignorante des personnes.

Le comité permanent des savants d'Arabie dit dans l'un des ses avis juridiques :

« Il est interdit à un groupe de monothéistes convaincus de la mécréance des adorateurs des tombes , d'excommunier leurs frères monothéistes s'abstenant de témoigner de leur mécréance, jusqu'à ce que « Iqamatou Al-Hujja » soit accomplie à leurs égards¹⁰. Ceci car leur abstention est due à une ambiguïté, qui est leur conviction.

L'établissement de la preuve « Iqamatou Al-Hujja » est indispensable envers les adorateurs de tombes¹¹ avant de les excommunier¹². Leur situation est différente de ceux dont la mécréance ne fait sujet d'aucune divergence tels que les juifs, les chrétiens, communistes et leurs semblables. Il n'y a point de divergence quant à la mécréance de ces derniers, ainsi que la mécréance de ceux qui n'en témoignent pas.»¹³

-> La deuxième catégorie: Le statut de ceux qui doutent ou ne prennent pas position quant à la mécréance des tawaghit s'affiliant à l'Islam.

Celui qui s'abstient de témoigner de la mécréance de cette catégorie ne peut être que l'une des deux personnes suivantes :

Le premier cas :

Celui qui dit : « Quiconque accomplit ce qu'ils accomplissent est mécréant, mais je ne dis point que ces derniers sont mécréants. »

S'abstenant complètement de les excommunier, sans ambiguïté ni mauvaise compréhension.¹⁴ Nul doute, que ceci est un jugement de sa part de leur islamité, car il n'y a point d'intermédiaire entre la mécréance et l'Islam.

Et quiconque appelle la mécréance: Islam / Ou appelle les mécréants : Musulmans : est mécréant, car il n'a dans ce cas ni ambiguïté, ni mauvaise compréhension dans sa prétention. Ajouté à cela, il refuse un jugement d'Allah, après que celui-ci fut affirmé auprès de lui, et qu'il en prit connaissance.¹⁵

A ce sujet l'imam Mouhammad Ibnou Abdal-Wahab –qu'Allah lui fasse Miséricorde- dit:

« Le sens du désaveu du Tâghût est : que tu te désavoues de tout ce en quoi les gens ont une conviction¹⁶ parmi les Djinns, les Humains et autres. Que tu témoignes de sa mécréance et son égarement, et que tu le détestes¹⁷, fut-il ton père ou ton frère.

Quant à celui qui dit: « Moi je n'adore qu'Allah, mais je ne m'opposerai point aux « Assadats » et « Qoubbab » auprès des tombes et autres semblables.

Il est menteur dans sa parole « Nul n'est digne d'adoration en dehors d'Allah », n'a pas cru en Allah et ne s'est point désavoué du Tâghût.»¹⁸

Il dit de même: « Et, toi, ô celui envers qui Allah fut Bienfaisant par l'islam et sait qu'il n'y a point de divinités digne d'adoration en dehors d'Allah. Ne penses pas que si tu dis : "Ceci est la vérité, et j'abandonne toute adoration autre que celle d'Allah, mais je ne m'opposerai pas aux associateurs et ne dirais rien à leur rencontre".

Ne penses pas que par cela tu seras entré dans l'islam. Tu ne seras Musulman que lorsque tu les auras détestés, détesté¹⁹ ceux qui les aiment, dénigré et pris comme ennemis.

A l'exemple de ton père Ibrahim et ceux qui étaient avec lui lorsqu'ils dirent :

« Nous sommes innocents de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah, nous vous désavouons... »

Et Allah dit : **« Et quiconque se désavoue du Tâghût, cependant qu'il croit en Allah aura alors saisi l'anse la plus solide. »**

Et Il dit : **« Et nous avons envoyé dans chaque communauté un messenger pour leur dire : « Adorez Allah et écarterez vous du Tâghût »**

Et si un homme vient à dire : « Quant à moi je suis le Prophète, lequel sans aucun doute, est dans la vérité.

Mais je ne m'opposerai point à « Allat » et « Al-'Ozza »²⁰, ni Abou Jahl et ses semblables, je ne suis point concerné par ces derniers. »

Celui qui agit ainsi, son islam n'est pas valide.»²¹

Cheikh Souleymane Ibnou Abdillah Ali Acheikh dit:

« S'il dit : "Je dis que quiconque accomplit ce qu'ils accomplissent est mécréant, mais eux ne sont pas mécréants." Ceci est un jugement de sa part de leur islamité, car il n'y a point d'intermédiaire entre la mécréance et l'islam. Et s'ils ne sont pas mécréants, ils sont donc Musulmans. Et dès lors quiconque appelle la mécréance: « islam » ou appelle les mécréants: « Musulmans » est mécréant. Donc celui qui dit ces paroles est mécréant.»²²

Cheikh Hossein et cheikh Abdallah, tous deux enfants de cheikh Ibnou Abdal-Wahab –Qu'Allah leur fasse Miséricorde- :

« Quelle est votre opinion concernant un homme qui entre dans cette religion, l'aime mais ne voue pas de 'adawa aux associateurs. Ou leur voue cette 'adawa sans témoigner de leur mécréance. Ou disant: « Je suis musulman mais [je ne peux] excommunier les gens qui disent « La ilaha ila Allah », venaient-ils à en ignorer la signification. »?

De même qu'un homme qui entre dans cette religion, lui porte de l'amour, mais dit: « Je ne m'opposerai pas aux « Qobbabs »²³, tout en étant certain qu'elles n'apportent, ni bienfaits, ni méfaits mais je n'y m'opposerai pas. »

La réponse :

« L'homme ne peut être Musulman, à moins qu'il ne connaisse l'Unité Divine, s'y soumette, pratique ses exigences, approuve le Messenger en ce qu'il informe, lui obéisse en abandonnant ce qu'il interdit, croit en lui et en son Message. Et quiconque dit: "Je ne serai point ennemi des associateurs, ou leur voue de la 'Adawa, mais ne témoigne point de leur mécréance. "

Ou dise: "Je ne m'opposerais pas à ceux qui disent « La ilaha illa Allah » venait-il à commettre de la mécréance et l'association majeure, et être hostile envers la religion d'Allah."

Ou enfin: "Je ne m'opposerai pas aux « Qoubbabs ".

Celui qui agit ainsi n'est pas Musulman! Bien plus ce dernier fait parti de ceux qu'Allah qualifia dans Sa Parole : **« Et ils disent : nous croyons en une partie et mécréons en l'autre... »**

Allah- Purifié et Elevé soit-Il- prescrit la 'Adawa, le combat²⁴ et l'excommunication des associateurs²⁵ ».

Le deuxième cas :

- Que son doute et son abstention soient le fruit de la confusion de leur situation. Et nul doute que la situation de ces Tawaghit, s'affiliant à l'islam, peut échapper à beaucoup, en particulier à la masse populaire. La cause de cette confusion est que ces derniers manifestent un grand nombre de caractéristiques de l'islam. Par exemple la prière rituelle, le pèlerinage, les œuvres de bienfaisance: la construction des mosquées, l'impression du Qor'an, les aumônes publiques.

- Une autre partie, quant à elle, saisit la vraie nature de ces Tawaghits, ainsi que les annulatifs de l'Islam qui se sont réalisés en eux. Ils blâment leurs actes, les détestent intérieurement mais disent: « La catégorie est mécréante, mais la personne donnée ne l'est qu'après Iqmatou al-Houjja, la présence des conditions et la disparition des empêchements ».

Et dans d'autres cas, ils se sont refusé de les excommunier à cause de la confusion créée par certaines personnes s'affiliant à la science religieuse et à son enseignement.

Ou du fait de leur conformisme envers l'un des savants, ou une personne au sujet de laquelle les gens ont de de bonnes opinions.

Ou enfin à cause d'une ambiguïté qu'ils ont rencontré, une mauvaise compréhension des paroles de gens de sciences qu'ils ont placé dans autre que leur contexte, ce qui a modifié leur signification.

Tout ce qui a précédé les ont amené à s'abstenir d'excommunier ces Tawaghits.

Leur statut est donc le suivant:

Premièrement ils ne sont point mécréants, et il n'est pas permis d'excommunier l'un d'entre eux, mais uniquement lorsqu' Iqamatou al-Houjja sera accomplie à son égard et que disparaîtra son ambiguïté. Et ceci à l'unanimité des savants.

Il est important de se souvenir que le Tâghût dans le jugement, le Tâghût dans l'obéissance et le Tâghût dans le suivi sont l'une des épreuves qui touche toute la communauté, depuis une longue période. A tel point que la question d'Al-Hakimiyya- du Droit exclusif de législation à Allah-, a échappé à la majorité des étudiants de science religieuse de cette époque, que dire donc de la masse populaire! Auprès d'Allah nous implorons le secours. La cause n'est autre que la grande quantité d'ambiguïtés, de mauvaises compréhensions, le petit nombre de militants pour cette cause et de l'autre côté le grand nombre d'opposants et leur puissance.

A savoir que l'égarement est dû à la négligence dans la recherche de la vérité ou à la déficience dans la compréhension ou aux deux réunis.»²⁶

- Nulle différence entre: "ne pas se désavouer de l'espèce du Tâghût" et "ne pas se désavouer de certaines sortes de tâghût", du moment que la réalité de ce Tâghût est connue.

- Il y a une différence entre ne pas se désavouer d'un Tâghût donné, qui est responsable, et ne pas témoigner de sa mécréance.

Il n'y a pas de corrélation (de lien permanent) entre l'absence de désaveu et l'absence de témoignage de la mécréance du Tâghût.

Il est donc possible que certaines personnes soient Musulmanes bien qu'elles ne témoignent pas de la mécréance de certains Tawaghits; et ceci car il ya une différence entre la Base du désaveu du Tâghût et les implications de ce désaveu. La base n'acceptant pas d'excuse, si la réalité de ce Tâghût est connu, comme nous l'avons cité précédemment les implications acceptant quant à elles l'excuse par l'ignorance et le "Ta'wil"

Les prochaines interventions par La Permission d'Allah éclairciront ce point.

1. Le Ta'wil comme le dit Al imam Acchafi'i est: de penser être une preuve ce qui n'en est pas. Donc dans notre contexte de penser que le Tâghût n'est pas mécréant, à cause d'une ambiguïté.

2. Ce qui est défini par responsable est: qu'il peut être pourvu de Foi ou de mécréance. Le Tâghût responsable englobe donc: tout ce qui a outrepassé les limites qu'Allah lui a fixé en s'octroyant l'un des Droits Divins.

La question maintenant est: Qui sont ceux qui peuvent être excusés, s'ils ne témoignent pas de la mécréance d'un Taghût donné?

La réponse: Les conditions de l'excuse valable sont:

1. Etre convaincu de l'invalidité de :

- Son adoration: si ce Tâghût est un Tâghût dans l'adoration, tel que ce que s'imaginent les chrétiens comme étant Issa.
- De son suivi: si le Taghût est un Taghût dans le suivi, tels que les mauvais savants qui enjolivent la mécréance aux gens.
- Son obéissance: si ce Taghût est un Taghût dans l'obéissance, tel le roi du Maroc ou de la Tunisie ou autres.

2. Détester ce Taghût: Ceux donc qui ne détestent pas les lois forgées par les Hommes, le président Tunisien, ses députés, les mauvais savants mécréants qui leur enjolivent leur mécréance; ceux là ne sont pas Musulmans et ne se sont pas désavoués du Tâghût

3. Abandonner l'adoration du Tâghût, son suivi et son obéissance: Ceux qui adorent donc autre qu'Allah, même convaincus de la nullité de cette adoration, ne se sont pas désavoués du Tâghût. Ceux qui suivent le Tâghût dans la mécréance majeure claire et apparente, ne sont pas Musulmans. Et enfin ceux qui lui obéissent dans cette mécréance ne se sont pas désavoués du Tâghût. Etre convaincu que son acte est de la mécréance et de l'association majeure.

4. Et enfin être en état d'être excuse. Ceux qui sont en état d'être excusés sont les personnes suivantes:

- Celui qui vit dans un désert lointain.
- Celui qui est né et qui a grandi dans une terre de mécréance.
- Celui dont la conversion à l'Islam est récente.
- Celui qui vit dans une terre où les croyances erronées ont le dessus, tel que celle des juifs de cette communauté qui sont les Mourj'ias.

Toute personne qui remplit ces conditions est en état d'être excusé, la base de son désaveu étant réalisée.

Remarque: Le Tafsil cité est tiré des paroles de l'un des Chouyoukhs du Cheikh Ahmad Al Khalidi -qu'Allah le libère et le raffermisse-, et n'est pas le fruit de ma déduction personnelle.

La question de l'ignorance d'un statut légal -Jahlou al Houkmi acchar'y-:

Sachez, qu'Allah vous fasse miséricorde, que l'ignorance d'un statut légal est de deux sortes:

- 1.** L'ignorance de la base du statut légal, qui consiste : à ignorer l'obligation ou l'interdiction d'un acte.
- 2.** L'ignorance de la qualité de cet acte, qui consiste: à ignorer qu'un acte représente de la mécréance ou de l'association majeure.

Le premier cas -L'ignorance de la base du statut légal-, se divise en deux catégories :

- a.** L'ignorance dans ce qui est connu dans la Religion par nécessité, tels que l'ignorance de l'obligation de la prière, ou l'interdiction du vin.
- b.** L'ignorance dans les sujets minutieux, dont l'indication est probable et non-catégorique ou formelle.

Quant à l'ignorance d'un statut légal clair et apparent, connu dans la Religion par nécessité, elle se présente comme suit:

a. L'ignorance dans la Base de l'Islam - Aslou Addine-:

Ignorer une chose sans laquelle nul ne peut être Musulman, tel que:

- Ignorer l'existence d'Allah
- Ignorer son Droit Exclusif d'être adoré
- Ignorer l'interdiction du Shirk Akbar- l'association majeure- et de ses différentes représentations claires et apparentes, telle que l'interdiction d'invoquer autre qu'Allah ou de sacrifier pour autre que Lui. Ou encore du Shirk contemporain: le Droit Exclusif de Légiférer.
- Ignorer que Mohammed est Le Messager d'Allah.
- Ignorer que Mohammed est Le Dernier des Messagers.
- Ignorer l'interdiction d'être juge ou député ou encore soldat dans l'armée du Tâghût.

Celui qui ignore ce genre de sujet n'est pas excusé d'être qualifié du nom d'Associateur. Et pour d'autres sujets tel que l'existence d'Allah: il n'est pas excusé d'être qualifié du nom d'Associateur et de mécréant, ni des statuts légaux qui découlent de ces noms.

b. Le second cas: l'ignorance dans les législations connues dans La Religion par nécessité, qui furent affirmées d'une manière catégoriques et formelles et au sujet desquelles il n'y a eu aucune divergence.

Comme par exemple la prescription de la Prière ou l'interdiction du vin ou encore la prohibition de l'homosexualité. Celui qui dément cette forme de législation est mécréant, la cause de sa mécréance étant le démenti ou le reniement de ce qui est connu dans La Religion par nécessité.

Exception faite des cas suivants, à qui les Preuves doivent être exposées, s'ils persévèrent ils seront alors mécréants:

- Celui dont la Conversion à l'Islam récente
- Celui qui est né et grandi dans une terre de mécréance de telle sorte qu'il ne puisse atteindre la science.
- Celui qui vit dans un désert lointain.

Nous constatons que la cause commune qui unit ces différents cas de figures est: l'incapacité d'atteindre le savoir. A ceux là les Preuves doivent être exposées, s'ils persévèrent ils auront le même statut que les premiers.

Et c'est pourquoi Ibn Taymiyya dit:

"Les législations ne sont un devoir qu'après être parvenues à l'individu".

Il dit de même: Al Iqamatou al Houjja se réalise dans les législations par deux choses:

1. Que le Qor'an parvienne à l'individu ou que le Messenger lui vienne.
2. Qu'il ait la capacité de les atteindre.

Ce qui est visé par Cheikh Al Islam dans 'que le Qor'an lui parvienne' est que le texte indiquant l'obligation ou l'interdiction lui parvienne.

L'ignorance dans les sujets minutieux et non connus dans la Religion par nécessité se présente comme telle:

- Celui qui renie ou refuse une Loi Divine entrant dans le cadre des Sujets Minutieux, tout en sachant que cette loi est une composante de La Législation Islamique, est mécréant: pour son refus ou démenti, de ce qu'il sait être une Législation Divine.

- Celui qui la renie ou la refuse, n'en n'ayant pas connaissance : A celui-ci les preuves doivent lui être présentées, et les ambiguïtés retirées. S'il saisit que cette loi est une composante de La Législation Islamique puis la refuse ou la dément, il sera alors mécréant pour ce refus ou ce démenti. Mais s'il ne considère pas cette loi comme telle, ce qui le mène à nier son statut, celui-ci n'est mécréant qu'après disparition de cette ambiguïté. Et ne peut être considéré comme tel avant cette opération.

Et Allah Demeure Le Plus Savant.

Ecrit par le frère Tareq Abou Salmane (Qu'Allah le récompense)

Notes :

1. Les parlementaires n'eurent ce statut qu'après leur engagement de mécroire au Livre d'Allah, d'arbitrer autre que la Loi d'Allah, d'en être satisfait, de permettre le suivi d'une législation autre que celle de Mohammad –salla Allahu ‘alayhi wa salam-, si ceci n'exclu pas de la sphère de l'Islam, qu'elle est donc la chose qui en exclue ?!!

Soyez attentif très chers Monothéistes, la satisfaction est à son origine dans le cœur, mais les actes en sont une preuve, revoir « l'exégèse Ibnou Kathir, V140-S4 ».

Ce verset ainsi que son explication sont une réponse à quiconque lirait ces lignes et serait troublé par la question suivante : La satisfaction n'est-elle pas un acte du cœur ?

2. Cette déclaration peut être par la langue et par les actes, et n'est point limitée au cœur.

3. La liberté de conviction n'est autre que l'apostasie.

4. L'opposé de l'interdiction, qui consiste à autoriser une chose qu'Allah a interdit, de telle sorte que les gens aient le choix entre sa pratique et son abandon, revoir « Le dictionnaire des terminologies juridiques- "معجم المصطلحات الفقهية" Mou'jamou al-Moustalahat al-Fiqhya » V1-P445, du docteur : Mahmoud Abda-Arrahmane Abdal-Moun'im, édition : "دار الفضيلة" « Dar al-Fadila ».

5. "قاعدة" « fa'idatoune » information précieuse tirée des paroles de "الشيخ مصطفى حليلة أبو بصير الطرطوسي" Cheikh Moustapha Halima Abou Bassir Attaratoussy.

6. La restriction est : « "القيد" » Al-Qayd.

7. Les juifs et des chrétiens.

8. [Rissalatou Al Intissar]

9. V11 S59.

10. Des morts.

11. C'est à dire le groupe de Monothéistes qui refusent d'appeler les adorateurs de tombes mécréants et associateurs, sous prétexte que « Iqamatou al Houjja » ne fut pas accomplie à leurs égards. A savoir que ceci est une erreur car quiconque accomplit de l'association majeure est un associateur, venait-il à être ignorant de l'interdiction de son acte. Mais le statut de mécréant ne lui est attribué qu'après « Iqamatou al Houjja ». Saisissez donc la différence entre le nom « Al- Ismou » et le statut « Al Houkmou ».

12. Avant de leur fixer le nom d'associateur et de mécréant.

13. Réf : V2-P99.

14. La mauvaise compréhension est la traduction du terme arabe « Atta'wiylo », qui est dans sa définition terminologique, dans notre sujet : de placer un texte dans autre que son contexte, ce qui mène à l'opposition d'un principe religieux, qui est dans ce cas : l'absence de témoignage de la mécréance de ces derniers.
15. En ce qui concerne les mécréants s'affiliant à l'Islam, ceci est la règle permettant de distinguer, celui qui est excuser de son absence d'excommunication des « Tawaghits » et leurs adoreurs, de celui qui ne l'est pas. Si cette absence d'excommunications est le fruit d'une ambiguïté, ou d'une mauvaise compréhension, il est alors excusé, jusque leur disparition. Mais si par contre, il a connaissance de leur mécréance, puis refuse d'en témoigner sans ambiguïté, ni mauvaise compréhension, il est alors mécréant étant donné qu'il refusa un jugement légal.
16. Qu'il possède une capacité inhérente, ne dépendant pas de La Volonté d'Allah, de nuire ou d'apporter un mal. Ou autres actes spécifiques à Allah, tel que Le Droit de Législation, ou celui d'Obéissance Totale, à l'exemple des associateurs contemporains, parmi les laïques et autres démocrates.
17. La Haine est le contraire de l'amour, voir Lissanou Al'Arab.
18. réf : « Addorar Assaniyya » V2-P121.
19. Ce qui est visé est la base de la haine, sans laquelle nul ne peut être Musulman.
20. Deux des fausses divinités que les associateurs à l'époque du Prophète adoraient en dehors d'Allah.
21. Réf : « Addorar V2-P109 ».
22. Réf : « L'anse la plus solide de la foi » dans Majmou'atou At-Tawhid V1-P160.
23. Al Qoubabs est le pluriel de « Qoubba », qui sont les coupoles construites au dessus des tombes, et dans lesquelles les gens accomplissent de l'association majeure, en vouant certaines formes d'adoration aux gens enterrés. Et parmi les « Qoubbabs » contemporains : les parlements, les tribunaux jugeant par des lois forgées par les hommes.
24. Lorsque ce combat est légiféré.
25. Réf : Majmou'atou Attawhid V1/P353- Addorarou Assaiyya V10-P139.
26. Tiré de l'épître de Cheikh Ahmad Al Khalidi "Atouhfatou assaiyya fi Tahrimi addoukhoul fi al-'Askariyya » P105à108.